

LA LEÇON

D'EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE CHRISTIAN SCHIARETTI

REVUE DE PRESSE 2014



Tréteaux de France - Centre dramatique national
153 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin
www.treteauxdefrance.com
f [facebook.com/trreteauxdefrance](https://www.facebook.com/trreteauxdefrance)
t @trreteauxdefrance



Direction *Robin Renucci*

Tréteaux
de
FRANCE

Centre dramatique national





VALRÉAS

Nuits de l'Enclave : bonne santé financière et vitalité

Les Nuits de l'Enclave ont tenu leur assemblée générale dans la salle de réunion de la mairie, sous la Présidence de Béatrice Soulier et en présence de plusieurs élus.

Pour la Présidente tout va pour le mieux, puisque les finances sont dans le vert et que le Festival a retrouvé son nombre de spectateurs de 2008. Au global, ce sont 4985 personnes qui sont venues au Festival, malgré une première soirée "à l'eau". Elle rappela l'ancre du Festival dans la région tout au long de l'année, avec notamment les ateliers d'écriture pour le Théâtre mené par Michel Azama. Mais, surtout, on notera les deux hommages (voire éloges), "vibrants" qu'elle rendit à Christiane Mondon, ancienne adjointe à la culture, pour son soutien sans faille et à Gilbert Barba, le directeur du Festival, pour son enthousiasme, son professionnalisme et son implication de tous les instants. Cela avait-il un rapport avec le prochain travail d'écriture de l'atelier cité plus haut, dont le thème est... "faire un éloge ?"

Le trésorier Alain Tailland donnait donc un rapport financier dégageant un solde positif de 2 659€ sur un chiffre d'affaire de 226 585€. On notera



Une équipe de choc à la tribune.

/ PHOTO B N

qu'une nouvelle assemblée sera convoquée prochainement car les exercices 2012 et 2013 doivent être visés par un Commissaire aux comptes (rapport en cours de production).

Puis, ce fut au tour de Gilbert

Barba de donner quelques pistes sur le programme de ce 49^e Festival des Nuits de l'Enclave : une intervention toujours aussi enthousiasmante et passionnante et appuyée sur deux piliers, l'éducation populaire et

l'enracinement sur le territoire. Sans produire ici, l'ensemble du programme, on notera la volonté de mettre en lumière la Comédie au travers d'œuvres classiques et contemporaines, avec des troupes dites "petites" et d'autre réputées "grandes".

Valréas, Grillon, Richerenches Visan et même Taulignan auront leur part de Théâtre. Les **Tréteaux** de France seront là avec la Cie Robin Renucci, le Conservatoire régional d'Avignon, le Théâtre de Pays de la Loire, l'Ensat, mais aussi les Cies Vol Plané, Solaris, l'Entreprise, Gilbert Barba. Il y aura du Visniec, du Ionesco, du Feydeau, du Goldoni, du Molière (quand même), du Rémi De Vos, du Musset et Marivaux, du Cerventés... Et il y aura des spectacles en journées, des spectacles de rues, des lectures, des mises en espace, un hommage à Chéreau, des stages de comédie, un Symposium. Bref, autant de bons moments à venir.

Et que dire de ce qui se prépare pour le cinquantième anniversaire, avec l'implication de chercheurs de l'Université d'Avignon qui devraient faire un gros travail de numérisation pour célébrer l'évènement.

B.N.

DU 8 AU 31 JUILLET

Le Festival aura lieu du mardi 8 juillet au jeudi 31 juillet, sans oublier l'exposition artistique Peinture et Sculpture sur le thème de "Résonnance", au château de Simiane qui aura lieu du 4 juillet au 17 août. Dans les actions en aval, on notera la remise du prix Godot, au Théâtre Rex le mardi 6 mai. Un prix dont le jury aura fait intervenir de très nombreux collégiens et lycéens de Vaucluse, pour sélectionner un texte d'un écrivain d'aujourd'hui. Et encore, la rencontre avec Christian Maurel, sociologue, le samedi 10 mai, de 9h à 17h, à la Maison des Associations, sur le thème de l'Education Populaire.

→ Renseignements, réservations ☎ 04 90 28 12 51 ou à l'Office du tourisme

38L**brangues**

Seconde saison du Solstice, c'est parti !

Convaincu par une première année dont l'impact a dépassé toutes les espérances, le Solstice de Brangues ambitionne de devenir un pôle de théâtre local.



Les élus ont dévoilé les grandes lignes de cette manifestation consacrée au spectacle vivant.

Le Solstice de Brangues, festival de théâtre qui regroupe les Nouvelles rencontres de Brangues et la Communauté de communes du Pays des couleurs, a développé l'idée d'une structure dont l'objectif est de proposer des événements marqués du sceau de la diversité.



Pendant une représentation de El Cid

Des grandes œuvres ainsi que des acteurs professionnels

Au-delà des lectures de l'œuvre de Paul Claudel, on pourra retrouver des pièces d'auteurs comme Ionesco, Corneille, Courteline, Feydeau, Katcha ou Baatsch. Ces œuvres seront présentées en juin, de Brangues à Montalieu-Vercieu en passant par Morestel, Le Bouchage et Vertrieu. Des acteurs professionnels comme, Robin Renucci des **Tréteaux** de France, des metteurs en scène aguerris, comme Christian Schiaretti, vont tenter de transformer l'essai réussi lors de la première édition.

Preuve de la dynamique impulsée? Les 3000 enfants du canton sont sur les rangs pour assister à des représentations. En 2013, la première année du solstice de Brangues marqué les esprits. Faire machine arrière est maintenant impossible.

Paru dans l(es) édition(s): Bourgoin-Jallieu et Nord-Dauphiné, Tour-du-Pin et Nord-Dauphiné

Annie Pourtier, vice-présidente de la communauté de communes en charge de la culture, a fait le point mardi avec Pascal Payen, le vice-président du conseil régional chargé des affaires culturelles, accompagné par Olivier Bonnard, le président de la communauté de communes du Pays des couleurs, du conseiller général Christian Rival et de Marie-Victoire Nantet, petite fille de Paul Claudel. Annie Pourtier a présenté le programme du Solstice de Branges pour l'année en cours. Un exposé attentivement suivi par les représentants de l'association des Nouvelles rencontres de Branges, le maire de Branges, Didier Louvet, Christian Drevet, adjoint au maire de Montalieu-Vercieu ainsi que Frédéric Meyer et Isabelle Janaudy, de la CCPC.

Les élèves du Pays des couleurs associés à l'événement

Près de 1500 élèves des écoles primaires, des collèges et du lycée de l'intercommunalité se rendront à l'auditorium Ninon Vallin de Montalieu-Vercieu afin d'assister à des représentations théâtrales. Les spectacles et le transport des élèves sont entièrement financés par la communauté de communes.

Renseignements et réservations pour les ateliers peuvent être obtenus par e-mail au nrbranges@gmail.com. Pour les pièces de théâtre, programme et billetterie sont disponibles aux offices de tourisme de Morestel, de Montalieu-Vercieu, des Avenières, de Crémieu et de La Tour-du-Pin.

E36**Brangues Au programme du festival de théâtre, le Solstice de Brangues, du 6 au 29 juin****Corneille et Ionesco sur les planches**

Au mois de juin, la ville va respirer théâtre. Jusqu'au 29 juin, les lectures théâtralisées, en particulier de Paul Claudel, vont emmener Brangues, ses habitants et visiteurs pour un voyage au pays des mots.



La pièce de Pierre Corneille, "Le Cid", sera interprétée par la cie Miressance et revisitée par l'Agence de voyages imaginaires.

Au milieu de ces lectures, quelques perles comme la projection des films "Un nouveau regard" et "Le soulier de satin", tous deux le 29 juin en matinée.

Le festival de théâtre commence ce vendredi à 20h30 par la pièce "El Cid", interprétée par l'Agence de voyages imaginaires à l'auditorium Ninon-Vallin de Montalieu-Vercieu, une version décalée du "Cid" de Corneille, où Shakespeare rencontre Tarantino. La représentation sera suivie d'une option gourmande: les Tables nomades.

Lundi 9 juin à 19heures, au Bouchage, le spectacle "Je Kiffe Je Coche" sera joué en extérieur par la compagnie After ego. Le vendredi 13 juin à 20h30, la cieMiressance interprète une autre version du "Cid", également à l'auditorium Ninon-Vallin.

Mardi 17 juin à 20h30, toujours dans la salle montaliolandes, la troupe Théâtre et compagnie présente "Les femmes des copains", de Courteline.

Vendredi 20 juin à 20h30 à la salle de l'amitié de Morestel, la compagnie Anima Four jouera "Le repas des fauves", de Vahe Katcha.

Quatre représentations pour les scolaires

Point d'orgue du festival, "La leçon", pièce d'Eugène Ionesco sera jouée à Brangues le vendredi 27 et le samedi 28 juin à 21heures et le dimanche 29 juin à 17heures, sous chapiteau, avec la présence de la fille de l'auteur. La mise en scène est signée Christian Schiaretti et les principaux acteurs seront Robin Renucci, Jeanne Brouaye et Yves Bressiant, des Tréteaux de France. Le 27 juin, la pièce sera suivie d'un moment d'échanges avec les acteurs, le metteur en scène et Marie-France Ionesco.

Parallèlement, toujours pour étendre la diffusion culturelle, le festival les scolaires à l'auditorium Ninon-Vallin pour quatre représentations: "El Cid" et "Le Cid" respectivement les 5 et 13 juin, "Touatémoche" par la compagnie l'Envol, mardi 10 juin et enfin "Tierra Efiméra" par la compagnie Colectivi terron, lundi 23 juin.



Robin Renucci fait « La Leçon » au TNP

Christian Schiaretti avait démarré la saison à Villefranche, avec « L'École des femmes » de Molière, à l'affiche du TNP à la rentrée. Il baisse le rideau à Villeurbanne avec « La leçon » de Ionesco, qui sera reprise en novembre à Villefranche. Point commun de ces deux spectacles, les Tréteaux de France qu'anime Robin Renucci, coproducteur et surtout principal interprète de ces deux pièces.

Écrite la même année que la célèbre « Cantatrice chauve », toujours à l'affiche, « La Leçon » n'a pas eu la même chance. L'œuvre raconte comment une jeune fille pleine de vie va se soumettre à la volonté morbide de son professeur, qui la manipule pour arriver à ses fins, le viol et le meurtre. « C'est ce coup de dynamite rigolard dans les conventions

quiètes, quelles qu'elles soient, qui a assuré la portée universelle et le triomphe mondial du théâtre de Ionesco », écrivait Bertrand Poirot-Delpech à propos de cette pièce, où Robin Renucci partage l'affiche avec Jeanne Brouaye, sous le regard du maître Christian Schiaretti. ■

Du 3 au 11 juin, au TNP, place Lazare-Goujon, à Villeurbanne.

Tarifs : 13 à 24 €.

Tél. 04 78 03 30 00.

www.tnp-villeurbanne.com



■ Robin Renucci. Photo D. R.

Les coups de cœur des critiques

THÉÂTRE

Stéphane Capron à *France Inter*

La Leçon, de Eugène Ionesco, mise en scène de Christian Schiaretti

«La mise en scène de Schiaretti révèle bien la noirceur de cette grande pièce criminelle de Ionesco. C'est décapant et la scénographie de Samuel Poncet est magnifique. Robin Renucci incarne avec malice et froideur ce professeur manipulateur et sanguinaire.»



MICHEL CAVALCA

Mise en ligne dimanche 8 juin 2014

Les interviews | Théâtre

Robin Renucci: » Les Tréteaux de France se constituent un répertoire »

8 JUIN 2014

LAISSER UN COMMENTAIRE



© Jean-Christophe BARDOT

Robin Renucci a réussi son pari à la tête des Tréteaux de France. Cette institution créée par Jean Dasté, végétait un peu du temps de Marcel Maréchal. Il lui a donné un sacré coup de fouet en l'installant dans le 21ème siècle comme en témoigne la nouvelle création, *La Leçon de Ionesco*, dans une mise en scène de Christian Schiaretti.

Que cette pièce reste féroce

Nous avons tous vécu à un moment ou un autre un coup de règle sur les doigts ou une humiliation scolaire. Ici nous ne sommes pas dans le cadre de l'Éducation Nationale car ce professeur travaille chez lui, donc tout est permis. C'est un homme fou, illuminé, peut-être un chercheur et un tortionnaire qui n'entend pas la place de l'autre. Il utilise la jeune fille pour en faire ce qu'il veut qu'elle soit.

Cette élève se transforme, elle devient même par moment animale

Il la manipule totalement, elle lui échappe aussi et elle est réduite à être soumise et il la tue. C'est l'emprise des cerveaux et le passage à l'acte. Il confond la véritable autorité qui consiste à faire croire quelqu'un par la connaissance et la volonté de détruire. Et on rit beaucoup. Même lorsque je sors mon ceinturon comme un tortionnaire face à cet enfant reclus, les gens rient car Ionesco nous rappelle ce qu'est la discipline, l'autorité de sanction, la violence, la manipulation, le désir de soumission qui sont des tares humaines.

Et dans le style de Ionesco il y a une gradation dans la montée de la tension

Cela commence avec un *homme* extrêmement sympathique dont on apprendra qu'il a tué 40 élèves dans la journée. Alors je pense à nos amis de l'Éducation Nationale qui ont en général 30 à 35 élèves et qui se demandent le soir en rentrant chez eux, s'ils ont bien fait, s'ils n'ont pas abîmé l'un ou l'autre lors d'un moment d'énerverment ou de violence verbale. Car avec le mot on peut abîmer et détruire. Il y a une courbe d'interprétation très amusante à créer.

Quand on rentre dans la salle, on est saisi par la modernité de la scénographie

Elle répond à des exigences car je souhaite que chaque spectateur de France voit le même objet scénique dans les mêmes lumières quelque soit le lieu où nous jouons. Dans un gymnase, en plein air, dans un théâtre ou dans une halle, le spectacle est le même. La scénographie est un appartement contemporain blanc, lumineux, et toutes les lumières sont accrochées à la boîte. C'est une idée démocratique pour que chacun voit le même spectacle. C'est luxueux et cela se passe dans les lumières.

Vous êtes en tournée au moins jusqu'en janvier 2016 avec cette pièce

Oui car les Tréteaux de France se constituent un répertoire. Après *L'école des femmes* et *Mademoiselle Julie* c'est un suite dans ce premier mandant où je voulais travailler sur l'emprise des cerveaux et le passage à l'acte. *La Leçon* est créée avec René Loyon qui a répété en même temps que moi pour permettre aux Tréteaux de jouer plusieurs spectacles en même car je joue aussi Arnophle dans *L'école des femmes*.

Propos recueilli par Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Du 10 juin au 5 juillet, du rire et des larmes, voire les deux en même temps

Repères

Au château du Plessis-Macé

Le 10 juin. *Molière malgré moi*. **COMPLET.**

Les 11 et 12 juin. *Romeo et Juliette*, de Shakespeare. Mise en scène de Nicolas Brianchon, avec Ana Girardot, Niels Schneider, etc.

Un chant d'amour passionné et violent avec Ana Girardot et Niels Schneider en tête d'une distribution de 25 comédiens.

Les 13 et 14 juin. *L'étudiante et Monsieur Henri*. **COMPLET.**

Le 16 juin. *Le mec de la tombe d'à côté*. **COMPLET.**

Le 17 juin. *La leçon*, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Christian Schiaretti, avec Robin Renucci, Jeanne Brouaye et Yves Bressiant.

Avec Robin Renucci, embarqué corps et âme dans l'aventure des **TRE**teaux de France, la troupe qu'il dirige.

Le 18 juin, à 22 h. *Train fantôme*, de Gérald Sibleyras et Eric Metayer (également metteur en scène et acteur).

Un tourbillon entre le théâtre, la fête foraine et la folie pure.

Les 19 et 20 juin. *Le dîner de cons*, de Francis Veber. Mise en scène d'Agnès Boury, avec Jose Paul, Patrick Haudecœur, etc.

Avec Patrick Haudecœur et José Paul dans les rôles titres. Du lourd !

Le 21 juin. *Le Mariage de Figaro ou la folle journée*, de Beaumarchais. Mise en scène de Jean-Paul Tribout,

avec Marc Samuel, Marie-Christine Letort, etc.

« **La pièce préférée au monde** » de Nicolas Brianchon.

Le 23 juin. *Voltaire/Rousseau*, de Jean-François Prévand. Mise en scène de Jean-Luc Moreau et Jean-François Prévand. Avec Jean-Luc Moreau et Jean-Paul Farre.

Un formidable affrontement verbal, interprété par Jean-Luc Moreau et Jean-Paul Farré.

Le 24 juin. *L'importance d'être sérieux*, d'Oscar Wilde. Mise en scène de Gilbert Désveaux, avec Claude Aaufaure, Clémentine Baert-Gwendonen, etc.

Pour les adeptes de l'humour anglais et grinçant.

Le 25 juin, à 10 h, à 11 h (COMPLET) et 16 h. *Mister Doudou*, de et avec Katina Loucmidis (spectacle jeune public, en intérieur, à partir de neuf mois).

Du théâtre gestuel et d'objet, de la danse interprétés par une comédienne qui joue le rôle d'un bébé et de ses parents.

Le 5 juillet, clôture. *Le soir, des lions*, le nouveau concert de François Morel.

Théâtre en bois, à Angers

Le 18 juin. *Poucette*. **COMPLET.**

Salle Beaurepaire, à Saumur

Le 18 juin, à 20 h 30. *La leçon*, d'Eugène Ionesco (*lire plus haut*).

Au Grand théâtre d'Angers

Les 20 et 21 juin. *20 000 lieues sous les mers*. **COMPLET.**

Au théâtre Saint-Louis de Cholet

Le 25 juin. *Zelda et Scott*, de Renaud Meyer (qui en assure la mise en scène). Avec Sara Giraudeau, Julien Boisselier et Jean-Paul Bordes.

La vie de Zelda et Scott Fitzgerald, sous l'œil d'Ernest Hemingway, une chronique jazzy qui crée l'illusion d'un tourbillon.

Aux Arènes de Doué-la-Fontaine

Le 26 juin. *Ma vie*, de et avec Michel Boujenah.

Que Michel Boujenah raconte sa vie ou qu'il l'invente, la générosité et la drôlerie sont là.

Les 27 et 28 juin. *Le Quatuor, bouquet final*. **COMPLET.**

Le concours des compagnies, au château du Plessis-Macé

Cinq troupes émergentes ont rendez-vous au château du Plessis-Macé pour le concours des compagnies.

Le 30 juin. *Mangez-le si vous voulez*, de Jean Teulé. Le Fouic Théâtre. Mise en scène de Jean-Christophe Dolle et Clothilde Morgiève, qui partagent la scène en alternance avec Mehdi Bourrayou et Laurent Guillet.

Pourquoi la foule a-t-elle décidé de lyncher Alain de Moneys, ce jeune péngourdin intelligent et aimable ?

Le 1^{er} juillet. *Le Cas de la famille Coleman*, de Claudio Tolcachir. Les sans chapiteau fixe. Mise en scène



En haut, Jean-Christophe Dollé et Clothilde Morgiève dans « Mangez-le si vous voulez » (photo Ledroit-Perrin) ; en bas, Ana Girardot dans « Roméo & Juliette » (photo Victor Tonelli) ; à droite, Robin Renucci dans « La leçon » (photo J.-C. Bardot).

de Johanna Boyé, avec Fanny Aubin, Guillemette Baroz, etc.

Existe-il un moyen véritable de se défaire de son histoire familiale ?

Le 2 juillet. *Building*, de Léonore Confino. Les productions du Sillon. Mise en scène Catherine Schaud, avec Bruno Cadillon et Miren Pradier, etc.

Une entreprise peut-elle conseiller les conseillers et coacher les coa-

ches ?

Le 3 juillet. *Cromwell ou les conjurés*, de Victor Hugo. Compagnie Stéréo. Mise en scène de Djenabah Bakary, avec Vincent Heneine, Thomas Arthus, etc.

Est-ce une tragédie sous une comédie, ou l'inverse ?

Le 4 juillet. *La bande du Tabou*, création collective. Compagnie Narcisse. Avec Claire Barrabès, Fiona

Chauvin, etc.

Comment raconter ce club mythique qu'était le Tabou, dans le Saint-Germain-des-Près de 1950 ?

Billetterie du Festival d'Anjou : 31 €/16 € (5 € spectacles jeune public + nombreux forfaits). Tél. 02 41 88 14 14. www.festivaldanjou.com/



ALLEZ-Y

CE SOIR ● Au festival des Nuits de l'enclave. "La leçon" d'Eugène Ionesco, mis en scène par Christian Schiaretti (TNP de Villeurbanne) et produit par les Tréteaux de France (direction Robin Renucci), sera joué à l'espace Jean-Baptiste Niel de Valréas, ce soir à 21 h 30. Le spectacle sera suivi d'un cabaret.

→ Tarifs de 15 € à 20 €.

/ PHOTO F R





« Il faut dialoguer avec le public »

Robin Renucci est attendu ce soir au Plessis-Macé et demain à Saumur dans « La leçon » de Ionesco.



Quelle est votre position sur le conflit des intermittents ?
Robin Renucci :

« Une chose me paraît importante à dire : le combat des intermittents s'étend à beaucoup d'autres secteurs que celui du monde du spectacle. Le patronat refuse que le statut des intermittents fasse école dans un monde du travail où les employeurs demandent de plus en plus l'hyper-flexibilité de leurs salariés. Il faut s'attendre à ce que beaucoup de gens deviennent à l'avenir sinon des « intermittents », du moins des intérimaires. C'est pour cette raison que l'accord UNEDIC, passé essentiellement entre le MEDEF et la CFDT, ne doit pas être ratifié ».

Vous êtes vous-même responsable d'un festival d'été, en Haute-Corse. Craignez-vous qu'il n'ait pas lieu cette fois ?

« Ce n'est pas à proprement parler un festival, mais plutôt un lieu de formation continue, en particulier l'été, où c'est vrai que les comédiens intermittents ont une grande place. Il y a a priori peu de chances qu'un type de travail s'arrête. Si c'était le cas, ça reviendrait pour eux à se tirer une balle dans le pied. C'est un lieu de

formation de comédiens dans leur temps « libre », autrement dit quand ils n'exercent pas leur activité sur un plateau ».

Vous revenez au festival d'Anjou ces deux jours. Pourquoi avoir choisi « La leçon » de Ionesco ?

« C'est une pièce qui va clore en quelque sorte une trilogie entamée sur l'emprise des cerveaux. Elle a démarré avec « Mademoiselle Julie » de Strindberg, qui porte sur la lutte des lasses et des sexes ; elle s'est poursuivie avec « L'école des femmes » où le personnage d'Arnolphe joue avec le cerveau d'une jeune fille comme un morceau de cire. Là, il s'agit d'un professeur « privé » qui manipule son élève jusqu'à la tuer. Il est aussi question de conflit de générations et de passage à l'acte, deux aspects de la société moderne ».

Parlez-vous de vos deux partenaires dans « La leçon ».

« L'élève est jouée par Jeanne Brouaye, que j'ai connue comme stagiaire en Corse un été. Elle a été étudiante à l'ENSAT de Lyon, avant d'intégrer la troupe du TNP. Yves Bressiant est un comédien... qui joue la bonne dans la pièce, mais c'est une bonne à la Jean Genêt ! Nous renouons là avec la création de « La leçon », où le rôle était déjà tenu par un homme. »

Etes-vous satisfait de l'évolution des Tréteaux de France, depuis que vous en avez pris la direction voilà trois ans ?

« Je suis comblé par cette aventure. Nous allons à la rencontre de publics qui, souvent loin des métropoles, regardent beaucoup la télévision. Moi qui joue dans « Un village français », cela me permet de les voir en vrai ! Le partage et l'échange sont très importants pour la troupe. Ainsi à Angers, nous proposons une répétition publique (ce mardi à 14 h 30, au



Robin Renucci : « Avec les Tréteaux de France, nous allons à la rencontre d'un public souvent éloigné des métropoles ». Photo J.C. BARDOT.

Plessis-Macé, N.D.L.R.). Nous tenons beaucoup à ce travail de culture populaire, et nous recevons à chaque fois une bonne réponse des gens. Le public est généreux et intelligent. »

« La leçon » d'Eugène Ionesco, mise en scène Christian Schiaretti ce soir, à 21 h 30, au Plessis-Macé et demain mercredi, 20 h 30, salle Beaurepaire à Saumur (02 41 88 14 14).

Sortie. Plus de 40 000 spectateurs, un fort taux de fréquentation, et un programme plus que salué par le public ; le théâtre caladois vient de baisser le rideau sur une saison très prolifique. Et voilà que l'équipe lance déjà le menu d'une prochaine session éclectique, créative, surprenante... Et très internationale. Alors que la soirée de présentation se déroule, ce vendredi, et que les abonnements s'ouvrent ce samedi, tour d'horizon de ces spectacles qui peupleront vos nuits.

■ La scène caladoise centre du monde ?

Préparer le programme d'une saison ? Au théâtre de Villefranche, c'est le travail de toute une année. Avec ce délicat équilibre à maintenir entre l'ouverture à la création, à l'audace et la présentation de spectacles accessibles et fédérateurs. On penserait le challenge insurmontable, pourtant, à chaque fois, ça marche. Ce vendredi soir, lors de la présentation de la session 2014-2015 (lire plus loin), les spectateurs devraient une nouvelle fois le constater. Avec, cerise sur le gâteau, une programmation un tantinet plus internationale que d'habitude. Voyez plutôt : de Belgique, d'Espagne d'Afrique du Sud, d'Australie, des USA, de Chine, d'Italie, de Russie, du Québec... Les artistes du monde se retrouveront en Calade. « Partout ailleurs, ils sont plutôt malmenés par la crise. En France, où la culture a encore un potentiel économique, ils retrouvent un lieu de création privilégié », explique le directeur du théâtre, Alain Moreau. « Du coup, il y

a une circulation d'artiste assez exceptionnel »... Qui passe inévitablement par Villefranche.

■ Et la saison s'ouvre... En dansant

Biennale de la danse oblige, le théâtre caladois s'inscrit dans l'événement international en accueillant sur sa scène, le 19 septembre, la danseuse flamenco Rocio Molina. Un mois plus tard, c'est la Sud-Africaine Dada Masilo (elle a fait sensation, cette saison, avec son « Swan Lake ») qui marquera son retour avec sa vision d'un autre classique des classiques, « Carmen ».

■ Des têtes d'affiche ponctueront l'année

Cette saison encore, le théâtre de Villefranche va faire fort. Et ça commencera dès la fin septembre, avec la venue de la chanteuse Camille, pendant 15 jours, avec son épataint projet, « Quand je marche » (lire plus loin). Accro à Villefranche, Robin Renucci sera de retour, mi-novembre avec Les Tréteaux de France, pour présenter *La*

leçon de Ionesco (du 11 au 13), mais aussi animer ses fameux ateliers de lecture à voix haute. Autre habitué de la scène caladoise, Jacques Gamblin présentera sa 6^e pièce en tant qu'auteur, en février (du 3 au 5), avec *1 heure 23'14" et 7 centièmes*. Et puis, on retrouvera Julien Doré, le 9 mars, Zabou Breitman dans *Comment vous racontez la partie*, les 24 et 25 mars, ou encore Sandrine Bonnaire dans le saisissant *L'odeur des planches*.

■ Ces découvertes à ne pas manquer

Cécile McLorin, vous connaissez ? Selon Alain Moreau, elle serait « la nouvelle Ella Fitzgerald ». Et c'est vrai ! La jazzwoman sera à découvrir, le 16 janvier. Musique, toujours, pour sa 10^e édition, du 18 au 23 novembre, le festival des Nouvelles voix ouvrira une nouvelle fois sa scène aux stars montantes de la musique : Jacinthe, Holly-Siz, Elephantz, Féloche et tant d'autres. De quoi ouvrir ses oreilles et son cœur. Côté théâtre, l'artiste en résidence depuis 2011, David Gau-

chard, présentera *Talking Heads*, à ne pas confondre avec le groupe, qui donnera lieu à un mini-chantier municipal. Autre rencontre à ne pas manquer, *Sainte dans l'incendie*, de Laurent Fréchet, qui revisite la vie d'une certaine sainte, née du côté de Domrémy.

■ Le jeune public toujours chouchouté

Sur la quarantaine de spectacles à l'affiche, une quinzaine s'adresse directement ou indirectement aux enfants et aux familles. Avec du théâtre « classique » (comme *Mon frère, ma princesse*, le 28 février) conté (*Contes chinois*, le 6 décembre), d'ombres (*Le retour de Garance*, le 31 janvier), musical (*Voiseau*, le 11 octobre). On retrouvera aussi des marionnettes à tailles humaine (*Le rêve d'Anna*, le 21 mars), des danseurs (*Kindur*, le 8 novembre, *The Roots*, le 31 mars et le 1^{er} avril, *Beauté monstre*, les 8 et 11 avril), et bien sûr, du cirque, avec quatre rendez-vous détonants. ■

Céline Bally

Mois après mois, sur les planches...

Septembre

« **Bosque Ardora** », avec Rocio Molina (danse), le 19, 20 h 30.

« **Quand je marche** », avec Camille, concerts à travers le Beaujolais, les 24, 26, 27, 28 et aussi les 1^{er}, 3, 4 et 5 octobre.

Octobre

« **Voiseau** » (jeune public, théâtre musical, vidéo), le 11, 15 h.

« **36 nulles de salon** » (théâtre », les 13 et 14, 20 h 30.



■ Dada Massilo est de retour avec « **Carmen** », mi-octobre. Photo DR

« **Carmen** »* (danse), les 17 et 18, 20 h 30

Novembre

« **Les Snarky Puppy** (jazz), le 4, 20 h 30.

« **Kindur** »* (jeune public, danse, art numérique), le 8, 15 h

« **La Leçon** » d'Ionesco par les Tréteaux de France/Robin Renucci, les 11, 12 et 13, 20 h 30.

« **10^e Festival des Nouvelles Voix**, du 18 au 22, au théâtre, à l'Auditorium, à Cultura, à Gleizé, Arnas, Limas et Jassans, avec, entre autres, Jacinthe, Féloche, HollySiz ou encore Elephanz.

« **Knee Deep** »* (cirque), le 26, 19 h 30, le 27, 20 h 30.

Décembre

« **Les fourberies de Scapin** » (Théâtre), le 2, 20 h 30, le 3, 19 h 30.

« **Contes chinois** » (jeune public, contes, musique, arts visuels), le 6, 15 h.

« **Fair play** » (humour), le 11, 20 h 30.

« **C'est très bien** » (chanson, jeune public), le 20, 15 h.

Janvier

« **Cuisine & confession** »* (cirque), le 6, 20 h 30, le 7, 19 h 30.

« **Cécile McLorin Salvant Quartet** (jazz), le 16, 20 h 30.

« **Moriarty** (musique), le 21, 20 h 30.

« **Le retour de Garance** » (jeune public, théâtre d'ombres, marionnettes), le 31, 15 et 17 h.

Février

« **1 heure 23' 14" et 7 centièmes** » (théâtre création), les 3 et 5, 20 h 30, le 4, 19 h 30.

« **Sainte dans l'incendie** » (théâtre), les 23 et 24, 20 h 30, le 25, 19 h 30.

« **Mon frère, ma princesse** » (théâtre, jeune public), le 28, 15 h.

Mars

« **L'ensemble Orchestral**

E36**PAYSDESCOULEURS Les Nouvelles Rencontres de
Brangues, au château Claudel, d'aujourd'hui à dimanche****Une belle leçon de théâtre grâce à Eugène Ionesco**

Ce week-end, les Nouvelles Rencontres de Brangues investissent le château de la famille Claudel pour trois jours autour du théâtre et de la culture.



Robin Renucci, accueilli par Annie Pourtier, la vice-présidente de la communauté de communes du Pays des Couleurs, chargée de la culture, sera le personnage central de ces Nouvelles Rencontres de Brangues, qui débutent ce vendredi. Photo Le DL/Salvatore MONTE

Après "Ruy Blas", de Victor Hugo en 2012, "L'école des femmes" de Molière, l'an dernier, c'est "La leçon" d'Eugène Ionesco, qui fera vibrer les planches. Du théâtre vivant, généreux et passionné, servi par une troupe prestigieuse, celle des Tréteaux de France, menée par Robin Renucci.

Le texte de Ionesco a été mis en scène par Christian Schiaretti, qui y a ajouté quelques pincées de son savoir-faire pour en magnifier le propos. Trois comédiens se sont mis à son service et à celui de l'œuvre - Jeanne Brouaye, Yves Bressiant et Christian Renucci. Une pièce qui, sous son aspect de comédie de l'absurde, progresse jusqu'à la tragédie.

nVENDREDI

o19h: projection d'une esquisse du film "Le Soulier de satin" dans la bibliothèque du château. Entrée libre.

o19h30: possibilité de repas sur place (réservation obligatoire).

o21h: "La Leçon" d'Eugène Ionesco, coproduction Tréteaux de France/Théâtre National Populaire, mise en scène de Christian Schiaretti, avec Jeanne Brouaye, Yves Bressiant et Christian Renucci, sous chapiteau. Représentation suivie d'un échange avec le public.

nSAMEDI

o10h30: atelier de lecture à voix haute animé par un comédien des Tréteaux de France. Gratuit sur inscription.

o15h: "Le jeu de la guerre ou comment tuer un monde", oratorio en mémoire de la Grande Guerre, un texte d'Alexis

Baatsch, avec 5 musiciens et 5 comédiens, dont Catherine Salviat, sociétaire honoraire de la Comédie Française.

o18h: lecture de "La Valise Ionesco". Gratuit.

o19h30: possibilité de repas sur place (réservation obligatoire).

o21h: "La Leçon" de Ionesco sous chapiteau.

nDIMANCHE

o10h30: atelier de lecture à voix haute animé par un comédien des Tréteaux de France. Gratuit sur inscription.

o10h30: projection du documentaire "Caudel, un nouveau regard", portrait de Paul Claudel par Renée Nantet, sa fille, film documentaire de Florence Bonnier. Gratuit.

o12h30: possibilité de repas sur place (réservation obligatoire).

o14h: lectures de textes de Paul Claudel sous le chêne. Gratuit.

o15h: "Le jeu de la guerre ou comment tuer un monde", oratorio en mémoire de la Grande Guerre.

o17h: "La Leçon" de Ionesco sous chapiteau.

Pour "La Leçon" de Ionesco, places à 15 (réduit 10). Pour "Le jeu de la guerre", places 10 (réduit 7). Réservations à l'office de tourisme de Morestel. Tél. 0474801959 Renseignements: nrbranges@gmail.com. www.paul-claudel.net

38L**Brangues****“La leçon” de Ionesco en première, ce soir**

Dans le cadre des nouvelles rencontres de Brangues, sera présentée, ce soir à 21 heures, sous chapiteau dressé dans le parc du château de Brangues, “La leçon”, célèbre pièce d’Eugène Ionesco.



Jeanne Brouaye et Yves Bressiant seront aux côtés de Robin Renucci dans “La leçon”, d’Eugène Ionesco, à partir de ce soir.

L’auteur y met en scène deux personnages particuliers. Un professeur au fort tempérament, qui tente d’enseigner son savoir à une jeune élève attentive et soumise. Très patient et doux au début, le professeur perd peu à peu son calme face à l’exercice de son pouvoir. Par un discours farfelu, il entraîne peu à peu son élève dans une totale soumission. C’est Robin Renucci, dont on connaît la carrière et le talent, qui tiendra le rôle du professeur.

Une distribution d’envergure

Il sera entouré de Jeanne Brouaye, comédienne et danseuse qui évolue indifféremment dans les champs de la danse, du théâtre et de la performance.

Après des études de lettres modernes à la Sorbonne Nouvelle, elle intègre la troupe permanente du Théâtre national populaire de Villeurbanne, qu’elle finit par quitter tout en restant associée à l’aventure à travers des collaborations ponctuelles. Elle jouera l’élève.

Quant à Yves Bressiant, il endossera le costume de la bonne. Cet acteur a travaillé sur de nombreuses pièces comme “Homme pour homme” de Bertolt Brecht ou “Timon d’Athènes” de William Shakespeare. En 2011, il rencontre Christian Schiaretti et collabore avec Robin Renucci dans “Ruy Blas”, de Victor Hugo, spectacle qui part en tournée avec les **Tréteaux** de France en 2012.



Théâtre. Des rencontres internationales préparées tout au long de l'année. **Olimi Cappella : une aventure collective**

■ Au cœur du Parc naturel régional de Corse, le Giussani et le village d'Olimi Cappella accueillent chaque année des Rencontres internationales de théâtre dont ce sera ce mois d'août la 17e édition. Organisées par l'Aria, association créée en 1998 et présidée par l'acteur et réalisateur Robin Renucci, elles sont le fruit d'un travail collectif réalisé sous sa direction.

En effet, cette association est un véritable pôle d'éducation populaire et de formation par la création théâtrale en milieu rural. Elle organise toute l'année de nombreux stages de réalisation destinés aux amateurs et aux professionnels. Temps fort de cette activité : les Rencontres estivales où stagiaires, comédiens, techniciens présentent des spectacles mêlant oeuvres contemporaines et

classiques. Encadrés par des formateurs confirmés, metteurs en scène, artistes, ce stage de réalisation représente pour ses organisateurs « une expérience unique, riche d'échanges (...) Résister à l'uniformisation grandissante de nos sociétés et ne pas abandonner la part créative de chacun aux promoteurs d'une culture de masse, tel est notre engagement. » Avant des Rencontres (du 4 au 11 août), l'Aria accueillera les 22 et 23 juillet les Tréteaux de France et le T.N.P., pour deux représentations exceptionnelles de La leçon de Eugène Ionesco, mise en scène par Christian Schiaretti.

Là encore une belle aventure collective portée avec ferveur par toute une équipe...et le public.

JDG

Site Internet : AriaCorse.net

38L**BRANGUES**

La leçon d'Eugène Ionesco

Au programme du Solstice de Brangues, "La leçon" de Ionesco a été jouée trois fois ce week-end, sous chapiteau, à quelques dizaines de mètres du château de Paul Claudel.



Le professeur et son élève.

Trois comédiens talentueux des **Tréteaux** de France se partagent l'affiche, Robin Renucci dans le rôle du professeur, Jeanne Brouaye l'étudiante et Yves Bressiant dans le rôle de la bonne, sur une mise en scène de Christian Schiaretti du TNP.

En préambule, Robin Renucci fait aux spectateurs une présentation de cette pièce de théâtre qui, pour lui, fait partie d'un cycle. Après "Ruy Blas" représenté à Brangues en 2012, "L'école des femmes" l'an dernier, "La leçon" continue la description de l'emprise que peut prendre un homme sur l'esprit d'une femme. Lorsque les trois coups retentissent, une ambiance lourde s'installe entre ce professeur de style classique et cette jeune femme désireuse de préparer un doctorat total. Peu à peu, alors que l'élève perd pied, un climat de terreur s'instaure et le professeur prend plaisir à martyriser l'étudiante tandis que la bonne devient de plus en plus sournoise.

Comédie, drame, tragédie, chacun adhère à sa façon à une situation banale mais qui devient très vite inquiétante. Les spectateurs sont très vite emportés au cœur de cette leçon ou le jeu du langage et du pouvoir est époustoufflant.

À la fin de cet acte unique d'une heure et demie, les spectateurs applaudissent sans réserve aux prouesses techniques des acteurs.



Et si le Festival retournait au château d'Angers ?

C'est l'une des pistes de réflexion du directeur artistique, Nicolas Briçon, qui souhaite que le Festival d'Anjou réinvestisse la ville d'Angers dès la prochaine édition, l'été prochain.

Un bilan nuancé

Contrastée, l'édition 2014 du Festival d'Anjou l'aura été. Elle sera passée entre les gouttes de la météo, avec une seule annulation de spectacle – pour la deuxième représentation du Quatuor. Et elle aura aussi évité le gros de l'orage qui grondait autour des intermittents : deux pièces seulement ont été déprogrammées, l'une à l'initiative des techniciens du festival (pour la soirée inaugurale), l'autre du fait de l'équipe de *La Leçon*, la pièce des *Tréteaux* de France jouée notamment par Robin Renucci.

« En termes d'entrées, nous atteindrons globalement les mêmes chiffres que l'an passé », revendique Nicolas Briçon, le directeur artistique du festival. « Mais avec une météo aussi favorable et une programmation aussi attractive, on aurait pu avoir plus de monde. La frange des 1 000-2 000 personnes indécises est restée chez elle. »

Ce que la billetterie a (légèrement) perdu, les soirées partenaires l'ont compensé. D'année en année, leur chiffre d'affaires augmente, quand les subventions publiques – principalement du conseil général – restent identiques.

Des perspectives multiples

C'est Nicolas Briçon qui le dit : « Il y a un ronron qui s'installe. » Aussi entend-t-il donner un nouveau souffle au festival, avec la volonté « d'aller chercher le public angevin ». Le directeur artistique souhaite ainsi que le concours des compagnies, qui permet à des troupes émergentes de s'exposer, se déroule au Grand théâtre. Et si possible dès 19 h. Ce qui permettrait de programmer, le soir même, une autre pièce au Plessis-Macé ou dans une autre ville du département. Cela répon-



Nicolas Briçon entend investir le château d'Angers, ainsi que le Grand théâtre, dès l'édition 2015

drait ainsi à un autre souhait de Nicolas Briçon : resserrer le festival sur trois semaines, au lieu de quatre actuellement, puisque le concours des compagnies se déroulerait alors en parallèle de la programmation classique. Le festival se terminerai alors fin juin. « Début juillet, nous avons deux problèmes : les compagnies qui pourraient participer au concours sont pressées de

partir au Festival d'Avignon et nous perdons du public, qui part en vacances. »

Constatant que les forums, proposés à l'issue des représentations, ont bien fonctionné, le directeur artistique entend aussi initier des lectures et des rencontres, avant les pièces.

L'an prochain, promis, « il y aura une création ou je ne serai pas là ». Et tant qu'à faire, Nicolas Bri-

çon veut réinvestir le château d'Angers – ou il avait joué, en 1989, *La machine infernale*. Lui et l'équipe technique du festival y sont déjà allés faire des repérages. Le Festival d'Anjou au château d'Angers ? Cela sonnerait comme un retour aux sources : dès la deuxième édition, en 1951, deux pièces y étaient jouées.

Laurent BEAUVALLET.



Aujourd'hui...

**Lumio****Concert d'A Filetta**

Le groupe polyphonique A Filetta donnera un concert à 21 h en l'église du village de Lumio. Contact : 04.95.60.64.42 ; 06.80.47.20.76. www.afiletta.com

moins de 16 ans. Mise en scène de Christian Schiaretti. Infos : 04.95.61.93.18 ; <http://ariacorse.net/fr/>

Pigna**Concert de Canti di Corsica**

Un concert de Canti di Corsica aura lieu à 21 h à l'Auditorium de Pigna, avec Elisabeth Bottalico, Jean-Marc Fabrizzy et Nicolas Canava. Réservations au 04.95.61.73.13.

**Calvi****Concert du saxophoniste Jean-Pierre Debarbat**

Le saxophoniste Jean-Pierre Debarbat sera en concert à 21 h 30, à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Calvi. Tarifs : 17 € ; gratuit jusqu'à 11 ans. Réservation au 06.12.11.03.41 et billets en vente à l'office de tourisme de Calvi ; www.jeanpierredebarbat.com

Olmì-Cappella**Spectacle du groupe Sumente**

Le groupe Sumente, créé en 1999 avec la volonté d'établir « un lien de proximité avec les jeunes des quartiers sud de Bastia », sera en concert ce soir à 21 h 30 en l'église Saint-Nicolas d'Olmì-Cappella.

Pioggiola**La Leçon d'Eugène Ionesco présentée à A Stazzona**

L'acteur Robin Renucci, président de l'Aria, donnera présentera aujourd'hui la pièce *La Leçon* d'Eugène Ionesco à Pioggiola avec la compagnie des [Tréteaux] de France, à A Stazzona à 19 h 30. Deux autres représentations seront données le mercredi 23 juillet à 17 h et à 21 h. Tarifs : 15 euros ; gratuit pour les

Bilia**Concert avec Music ò Sud**

Le comité des fêtes de Bilia propose ce soir à 21 h au théâtre de verdure de Bilia, un concert de Music ò Sud bigband jazz blues latino. Entrée gratuite - Buvette sur place.

